

---

## Références bibliographiques

d'Adler (Marie-Ange), *Le cimetière musulman de Bobigny : lieu de mémoire d'un siècle d'immigration*, Paris : Éditions Autrement, 2005, 166 p.

—, *Lieux uniques de la mémoire et de l'histoire de l'immigration en France (2) : Le cimetière musulman de Bobigny*, n°24 de *Patrimoine en Seine-Saint-Denis*, Bobigny : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 2007, 12 p.

Kukawka (Katia), dir., *1935 – 2005, L'hôpital Avicenne : une histoire sans frontières*, Paris : Éditions Musée de l'AP-HP, 2005, 160 p.

Lohr (Évelyne), Debost (Jean-Barthélemi), *Lieux uniques de la mémoire de l'immigration (1) : L'hôpital Avicenne de Bobigny (1935-2005)*, n°13 de *Patrimoine en Seine-Saint-Denis*, Bobigny : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 2005, 12 p.

---

## ÉCHANGES AVEC LA SALLE

### Isabelle Rambaud

Merci pour cette intervention dont je sens bien qu'elle est contrainte dans la durée, mais défilent un certain nombre d'images et vous retrouverez la totalité de l'intervention écrite sur le site Internet très prochainement. Vous avez employé le terme de « planche de salut ». On ne peut pas mieux pour un cimetière. Il nous reste quelques moments de discussion, avant la dernière session. Je suppose que les deux interventions, celle de Gabriel et celle de Jean-Barthélemi, peuvent susciter des réactions dans la salle.

---

### Pierre-Théophile Essoungou

#### Président de l'association SOS Entraide 77

Après avoir écouté tout ce qui s'est dit depuis hier et en venant conclure avec l'histoire du cimetière, je souhaiterais poser une question. Auparavant, je souhaiterais dire que je n'étais pas très fier que l'on appelle un cimetière « un objet » et je suis sûr que mes parents en diront autant. Ce n'était qu'une parenthèse.

En écoutant l'histoire de l'immigration et en voyant le film du carré musulman de Bobigny, peut-on croire que l'on peut encore se poser la question des musulmans de France, comme on le dit beaucoup en ce moment ? Bobigny n'est qu'une entité parmi tant d'autres puisque les carrés musulmans existent aussi à Marseille et dans d'autres villes. Peut-on accepter que l'on puisse diaboliser l'islam par rapport à ce qui s'entend depuis un certain temps ?

---

### Isabelle Rambaud

Je pense qu'il y a deux questions dans votre question : une question qui est de l'ordre politique ou social et l'autre qui est de l'ordre patrimonial et à laquelle Jean-Barthélemi va répondre.

---

### Jean-Barthélemi Debost

Hier, il a été dit qu'il était important que sur cette histoire, il y ait une multiplicité de regards et de disciplines. Hier, la cartographie de la Seine-et-Marne qui nous a été présentée était vraiment intéressante. Pour un démographe et un géographe, l'immigration en Seine-et-Marne, ce sont les Parisiens et non pas les habitants du Mali. Précisément, en tant qu'historien travaillant sur des questions patrimoniales, j'arrive avec mon bagage et dans ce bagage, il y a du vocabulaire et dans ce vocabulaire, il y a un objet. La cité-jardin de Stains est un objet, la nécropole mérovingienne de Noisy-le-Grand est un objet, le cimetière musulman est un objet, un objet d'étude entrant dans un corpus d'études. Ce n'est qu'un élément de ce corpus. Comme vous l'avez compris, il s'agit d'appliquer un vocabulaire relatif à la discipline.

---

### Pierre-Théophile Essoungou

Ce n'est pas pour polémiquer, c'est juste dire que je rentrais toujours dans la logique d'hier où l'on parlait

---

des « œufs à ne pas casser » en occultant certains propos, certains mots qui peuvent être diabolisés ou interprétés par chacun d'une certaine façon. J'ai bien compris ce que vous venez de dire, mais je voulais faire préciser ce terme.

### Jean-Barthélemi Debost

La question du vocabulaire est extrêmement importante. Je vous raconte juste une anecdote. Sur le porche monumental de l'hôpital Avicenne ex franco-musulman, il y a des inscriptions. C'est un objet. Je parle vocabulaire. Sur l'un des piliers, est écrit, en caractères latins, « hôpital franco-musulman ». Sur l'autre pilier, est écrit quelque chose en caractères arabes. J'y suis allé avec une classe de collégiens en lisant ce qui était écrit en latin et en disant que je ne pouvais lire l'arabe. Je demande aux collégiens si quelqu'un sait lire ce qui est écrit. Une jeune fille répond que l'écriture est celle du Coran.

Il faut être absolument attentif à l'usage des mots, aux confusions possibles et aux mauvaises interprétations de façon générale, mais en particulier sur ces questions parce que dans le débat sur l'identité nationale, sur la diabolisation et sur la prière dans la rue, ce sont des choses auxquelles il faut être extrêmement attentif. Le patrimoine qui n'est pas la mémoire des gens est un objet sur lequel on peut lire des choses, prendre des mesures. Le patrimoine a une capacité à objectiver le rapport de l'observateur à cette question. C'est une vraie vertu, me semble-t-il, de ce patrimoine bâti, de ces objets patrimoniaux. On peut parler avec certitude, on peut prendre des mesures, avoir un rapport objectif avec ces objets.

### Pierre-Théophile Essoungou

Vous vous êtes attardés sur « un objet » du début à la fin, voilà pourquoi j'ai posé cette question. Parler d'un « cimetière objet » du début à la fin, c'est toujours cet « objet » qui enlève la matière de ce qui est là et qui représente ce souvenir.

### Jean-Barthélemi Debost

Si un jour vous passez à Noisy-le-Grand, jusqu'au 21 mai, il y a une exposition à l'espace Michel Simon des fouilles de ce cimetière mérovingien. Il y a des objets en vitrine (des mâchoires, des tibias, des fémurs) et on peut observer sur les objets que tel personnage a eu une arthrose parce que l'os est figé. Dans un musée, l'os est aussi un objet.

### Pierre-Théophile Essoungou

J'y suis déjà allé. C'est pourquoi je me dis que l'on ne peut pas matérialiser un fémur, une mâchoire et un corps qui n'est pas visible dans un cimetière comme un « objet ».

### Isabelle Rambaud

Merci de votre intervention, monsieur. Vous avez souligné qu'il y avait une autre dimension dans un cimetière. Notre regard aujourd'hui était essentiellement patrimonial, sur le bâti, sur les marques physiques que représente cet espace construit en tant que cimetière, mais il y a évidemment une autre dimension, une autre manière d'aborder les choses qui n'était pas proprement l'objet de notre débat de ce matin.

## 14. UNE COLLECTE MUSICALE À SÉNART

### Mathieu Rosati,

Responsable du pôle Musiques du monde 77, Savigny-le-Temple

En janvier 2007 nous avons invité au centre culturel Espace Prévert – Scène du Monde, à Savigny-le-Temple, le musicien et chercheur André Ricros pour qu'il nous présente ses activités de collectage en Centre France.

Cette rencontre a suscité une interrogation : si nous devons mener une collecte musicale en Île-de-France, quelle pratique vivace nous serait-il donné à entendre ? Certainement pas une de ces pratiques musicales